

Le buzz des Etats-Unis : Michel et Augustin à l'assaut de New York

LUCIE ROBEQUAIN / CORRESPONDANTE À NEW YORK | LE 25/06 À 05:45, MIS À JOUR À 05:53



Les biscuits Michel et Augustin débarquent aux Etats-Unis - Baptiste FENOUIL/REA

1 / 1

Les biscuits Michel et Augustin officialiseront leur lancement sur le marché américain lundi prochain, en présence de la secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, Fleur Pellerin.

Présents en France depuis une dizaine d'années, les biscuits Michel et Augustin débarquent aux Etats-Unis. L'annonce sera officialisée lundi prochain en présence de Fleur Pellerin, secrétaire d'Etat au Commerce extérieur. La PME - dont Artemis, le **holding** de la famille Pinault, a pris 70% du capital l'an passé - espère changer de dimension en s'attaquant au marché américain. La marque est déjà présente dans une vingtaine de pays mais les Etats-Unis représentent un marché crucial : les ménages consacrent le quart de leurs revenus à l'alimentation, contre seulement 15% en France.

La marque espère trouver le même succès que l'entreprise française, Materne Mont Blanc, qui a réussi, en cinq ans, à imposer ses gourdes Pom'Potes dans l'ensemble des Etats-Unis. L'entreprise compte pour se lancer sur le soutien du grand distributeur des marques européennes, Brands within Reach (GoGoSqueez, Évian...). Les petits biscuits français pourraient être commercialisés dans un premier temps chez Wholefoods, Dean & DeLuca et Fairway. Pour asseoir sa notoriété, Michel et Augustin va également ouvrir un espace à son nom à Brooklyn. A plus long terme, ils espèrent s'étendre aux grandes villes de la côte ouest, dont Los Angeles et San Francisco.

Ecologie : le cri d'alarme de trois milliardaires américains

Cette fois, le big business s'intéresse vraiment aux changements climatiques. Trois milliardaires américains viennent de publier une vaste étude portant sur les conséquences pour l'économie américaine des changements climatiques. Ancien patron de Goldman Sachs et ancien Secrétaire au Trésor, Henry Paulson s'est allié pour l'occasion avec le gestionnaire d'actifs Tom Steyer (également passé par la plus grande banque d'affaires du monde) et l'ancien maire de New York Michael Bloomberg. D'après eux, les changements climatiques coûteront des dizaines de milliards de dollars aux États-Unis au cours des prochaines années. Le document prédit qu'entre 66 milliards et 106 milliards de dollars vont être perdus à l'horizon 2050, à cause de la submersion de propriétés côtières.

Le nord-est des États-Unis serait durement touché par la montée des eaux, et la région pourrait perdre entre 6 et 9 milliards de dollars chaque année. La productivité des travailleurs extérieurs devrait chuter de 3% en raison d'une multiplication des jours de canicule. Et la hausse de la demande en électricité entraînera la construction de nouvelles centrales énergétiques, pour un coût de 12 milliards de dollars. Le document veut inciter les entreprises à tenir compte de l'impact des changements climatiques dans leurs décisions à long terme et à réclamer une réduction des émissions polluantes.

La confiance des Américains au plus haut depuis six ans

Les Américains n'ont jamais eu autant confiance depuis janvier 2008. Les **données du Conference Board**, qui sont considérées comme un bon indicateur des dépenses de consommation futures, sont ressorties en hausse à 85,2 en juin, soit deux points de plus que ce qu'attendaient les économistes. Cette bonne nouvelle s'ajoute à une série de bonnes surprises aux Etats-Unis : les ventes de maisons neuves s'inscrivent, elles aussi, au plus haut depuis six ans. Le nombre de transactions atteint plus de 500.000 en rythme annualisé, soit une hausse de 1,8% par rapport au mois précédent. La progression au mois le mois est la plus forte jamais enregistrée depuis 22 ans. ●

@robequain

D'autres vidéos à voir sur le web

Michel et Augustin se lancent aux États-Unis, Augustin Paluel-M